

# CONTRÔLE DES SOURCES RADIOACTIVES RENFORCER LA SÉCURITÉ TOUT AU LONG DU CYCLE DE VIE

Il est possible, comme l'a signalé l'AIEA le 25 juin 2002 dans un communiqué de presse, de se procurer les matières radioactives nécessaires à la fabrication d'une "bombe sale" presque partout dans le monde; or, plus d'une centaine de pays disposent, en matière de contrôle et de surveillance, de programmes insuffisants pour prévenir ou détecter le vol de ces matières.

Si les sources radioactives se dénombrent par millions, cependant, seules quelques-unes d'entre elles sont suffisamment puissantes pour provoquer de graves dommages radiologiques. Ce sont ces dernières qui doivent être traitées en priorité.

Dans le monde, les sources radioactives sont largement utilisées depuis des décennies au profit de l'humanité - pour diagnostiquer et traiter les maladies, surveiller les puits de pétrole et les aquifères, traiter les aliments afin de garantir leur hygiène et leur salubrité, etc.

Selon l'AIEA, les sources radioactives utilisées dans la radiographie industrielle, la radiothérapie, les irradiateurs industriels et les générateurs thermoélectriques sont celles qui revêtent le plus d'importance du point de vue de la sûreté et de la sécurité, car elles contiennent d'importantes quantités de matières radioactives - cobalt 60, strontium 90, césium 137 et iridium 192.

"Ce qu'il faut", a déclaré le Directeur général de l'AIEA, Mohamed ElBaradei, "c'est contrôler les sources radioactives tout au long de leur cycle de vie



pour les protéger contre le terrorisme ou le vol. L'une de nos priorités consiste à aider les États à créer et à renforcer des cadres de réglementation tendant à ce que ces sources radioactives soient, à tout moment, correctement réglementées et protégées". M. ElBaradei a souligné que si plusieurs pays dotés d'une réglementation renforcent actuellement leurs mesures de sécurité, nombre d'autres manquent de moyens ou de structures pour contrôler efficacement les sources radioactives.

Les sources radioactives "orphelines" - terme utilisé par les organes de réglementation nucléaire pour qualifier les sources radioactives échappant à tout contrôle officiel - sont très fréquentes dans les nouveaux États indépendants de l'ex-Union soviétique. La Commission de réglementation nucléaire des États-Unis signale elle-même que des sociétés américaines ont perdu dans le pays, depuis 1996, la trace de près de 1 500 sources

radioactives, dont plus de la moitié n'ont jamais été récupérées. Selon une étude de l'Union européenne, près de 70 sources échappent chaque année à la réglementation communautaire. Selon un récent rapport de la Commission européenne, quelque 30 000 sources retirées du service dans l'Union européenne et stockées localement par leurs usagers risquent d'échapper à tout contrôle. Utilisées dans une bombe "sale", ces sources ne présenteraient pas, pour la plupart, de risque radiologique important.

Fait notable, l'AIEA, les États-Unis et la Fédération de Russie ont récemment convenu de former un groupe de travail sur la sécurité des sources radioactives (voir encadré page 3).

*Photo : En juin 2002, l'AIEA et des spécialistes détachés par ses États Membres ont aidé les autorités de la République de Géorgie à rechercher des sources radioactives orphelines. (Crédit : Pavlicek/AIEA)*

## UNE COLLABORATION RUSSIE/ÉTATS-UNIS/ AIEA

Un nouveau groupe de travail tripartite sur la sécurisation et la gestion des sources radioactives a été créé en juin 2002 par les États-Unis, la Fédération de Russie et l'AIEA. Ce groupe aura pour tâche d'élaborer une stratégie coordonnée et dynamique de localisation, de récupération, de sécurisation et de recyclage, sur l'ensemble du territoire de l'ex-Union soviétique, des sources radioactives les plus susceptibles d'être volées et utilisées à mauvais escient.

Cette collaboration entre le Ministère de l'énergie (DOE) des États-Unis, le Ministère russe de l'énergie atomique (MINATOM) et l'AIEA marque le coup d'envoi d'une action internationale concertée visant à contrer la menace que font peser, dans l'ex-Union soviétique, les sources radioactives vulnérables. Le financement et les experts sont fournis par les deux ministères. En 2002, les États-Unis comptent allouer 20 millions de dollars.

Des millions de sources ont été distribuées dans le monde ces 50 dernières années et plusieurs centaines sont utilisées, stockées et produites actuellement. Nombre de ces sources sont faiblement radioactives et présentent donc un risque radiologique mineur.

En aidant les pays à améliorer leur infrastructure de sûreté et de sécurité radiologiques, l'AIEA a constaté que plus d'une centaine d'entre eux n'ont même pas l'infrastructure minimale permettant de contrôler les sources de rayonnements. En Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Europe, cependant, de nombreux États Membres de l'AIEA progressent grâce à un projet visant à renforcer leur aptitude à contrôler et à

## WWW.IAEA.ORG LE SITE WORLDATOM : UNE COUVERTURE COMPLÈTE

The screenshot shows the WorldAtom website interface. At the top, there's a navigation bar with links like 'ABOUT THE IAEA', 'PROGRAMMES', 'DOCUMENTS', 'PRESS CENTRE', 'JOBS', 'BOOKS', 'MEETINGS', 'PERIODICALS', and 'REFERENCE CENTRE'. The main headline is 'Radioactive Sources' with a sub-headline 'Inadequate Control of World's Radioactive Sources' and a quote: 'Stronger "Cradle-to-Grave" Security Needed, IAEA says'. Below the headline is an image of a radiation detector. To the right, there are sections for 'What are they?', 'MULTIMEDIA' (with a video clip link), 'Facts, Figures', 'NOTES & QUOTES' (featuring a quote from the G8), and 'RESOURCES' (listing press releases and stories). The bottom of the page has a small 'Internet zone' logo.

réglementer les sources radioactives. L'AIEA s'inquiète également du sort d'une cinquantaine de pays qui, n'étant pas membres de l'Agence, ne reçoivent de celle-ci aucune assistance et n'ont probablement pas d'infrastructure de réglementation.

L'AIEA a aidé plusieurs pays à rechercher et à sécuriser des sources orphelines. En outre, plus de 70 pays ont aidé l'AIEA à recueillir et à partager des informations sur les trafics et autres mouvements illicites de sources et de matières radioactives.

L'AIEA et ses États Membres s'emploient activement à relever les niveaux de sûreté et de sécurité radiologiques, surtout dans les pays connus pour avoir des besoins

urgents. En mars 2002, le Conseil des gouverneurs de l'AIEA a approuvé un plan multiforme de lutte contre le terrorisme nucléaire, qui vise également à améliorer la sûreté et la sécurité radiologiques. Un programme vise à réglementer et à sécuriser les sources radioactives importantes échappant au contrôle en aidant les États Membres à recenser, localiser et sécuriser ou éliminer les sources orphelines.

*Pour de plus amples informations sur la sûreté et la sécurité des sources radioactives - et d'autres aspects de l'action menée par l'AIEA pour relever les niveaux de sécurité nucléaire - voir le site Internet WorldAtom de l'AIEA : <http://www.iaea.org>.*